

Recréer la nature >>> les leçons du programme de recherche

Préparer la négociation Dialogue, échanges, tractations... Quels sont les arguments qui portent ?

Souvent, les acteurs des sites naturels doivent obtenir la coopération d'interlocuteurs économiques et administratifs. Ils doivent les rallier à leur cause. Mais le dialogue n'est pas toujours aisé quand l'autre est issu d'une culture dissemblable ; que son langage, ses arguments, sa structure mentale diffèrent. Du coup, se pose la question du « comment convaincre », comment développer des arguments susceptibles de mobiliser d'autres acteurs locaux ?

La recherche originale menée par ASca en collaboration avec le Conservatoire du littoral, se propose de « disséquer » les négociations pour la mise en œuvre d'opérations de re-création. Elle veut comprendre quels sont les arguments qui portent, et percevoir, notamment, le poids des arguments économiques dans la négociation. Ce faisant, cette démarche épouse un domaine scientifique émergent, à la croisée de la sociologie, de l'économie et des sciences politiques.

Généralement, les chercheurs utilisent une grille pour observer une négociation, en réaliser le compte rendu, puis l'analyse. Ici, ils ont effectué 58 entretiens qualitatifs auprès de presque tous les délégués du Conservatoire du littoral et des acteurs des négociations considérées.

Les sciences humaines ont ceci de particulier qu'elles forcent l'apprenant à se mettre en situation de risque pour apprendre. Cette étude n'échappera pas à la règle. On peut bien sûr, tranquillement, s'approprier les résultats et lire que deux types de dynamiques argumentaires s'affrontent : une première laisse une large place à la mise en valeur des écosystèmes ; la seconde s'articule autour d'arguments économiques et commerciaux qui peuvent être associés à une logique de jardin ou d'entreprise de loisirs. Il y a

même la place pour un argument de consensus qui véhicule une représentation très humanisée de la nature, représentée comme un capital pour l'activité locale. Cette lecture peut laisser un vague sentiment de portes déjà ouvertes. Il en est bien autrement si on accepte de se laisser interpellé par les

chercheurs qui pointent du doigt les lacunes des acteurs de la négociation dans l'argumentaire économique. Et voilà qu'ils livrent tel quel, un lot de questions (ci-dessous) dont chacune d'elles représente une suggestion d'investigation permettant d'alimenter sa propre négociation et peut-être d'en améliorer les conditions générales. Si le cœur vous en dit... ■

Espaces récréatifs *Sauriez-vous négocier ?*

■ **SI ON ABORDE LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DE LA FRÉQUENTATION**
Sauriez-vous argumenter sur : Impact de l'existence d'un site renommé, visité par les résidents d'une grande agglomération, sur le tissu socio-économique local. Importance de la retombée en termes de développement d'une image positive associée à une commune du fait de la qualité de son environnement.

■ **SI ON ABORDE LA DIMENSION TECHNICO-ÉCONOMIQUE DE L'INGÉNIERIE ÉCOLOGIQUE**
Sauriez-vous argumenter sur : Analyse et contrôle des coûts de gestion. Comparaison des modes de gestion d'un espace naturel et d'un espace artificiel sur le plan de leurs coûts comparés. L'économie descriptive des mécanismes et des caractéristiques de l'activité de récréation à caractère naturel d'un site : coûts, comparaison économique de techniques alternatives, description du marché, du secteur, des entreprises, des filières. La prise en compte des services rendus par les écosystèmes littoraux aux communautés humaines : protection des biens privés contre l'érosion, accès, gestion de l'eau...

Les différentes manières de dresser et de considérer les bilans économiques d'une opération de récréation : prise en compte du temps, comparaison des alternatives, des services rendus...

■ **SI ON ABORDE LA POLITIQUE MARKETING DES SITES NATURELS**
Sauriez-vous argumenter sur : Les potentiels offerts par une nouvelle segmenta-

tion de l'offre d'espaces récréatifs : possibilité de faire évoluer vers une autre clientèle, intérêts comparés de cette autre clientèle avec les autres, moyens à employer pour créer puis accompagner cette politique.

Les modalités de la diffusion des retombées d'un site remarquable sur la région (autres communes) : moyens pour allonger les séjours touristiques, politiques d'offres de produits concertés, politiques de communication...

Conditions d'organisation de la fréquentation à partir d'un site neuf : création d'une renommée, entretien, développement progressif d'une clientèle...

Les conditions de la création d'une image et son rôle dans le développement local. Les préférences du public, ses microcomportements, ce qui l'incite ou le détourne de la fréquentation d'un lieu, la manière dont il réagit aux temps d'attente, son consentement à s'éloigner de la voiture, à porter ses déchets, ce qui le rebute. L'évaluation par le public des signes de qualité d'un site. L'évaluation de la satisfaction du public.

■ **SI ON ABORDE LA RÉPARTITION DES EFFORTS ET DES AVANTAGES ENTRE COMMUNES**
Sauriez-vous argumenter sur : la répartition des efforts de protection du littoral et des retombées correspondantes (le fait que les communes qui font l'effort de la protection en font bénéficier celles qui ne le font pas). Les modalités d'une solidarité, d'une péréquation, de transferts (notamment le recours à la solidarité européenne, nationale, départementale).

YANN LAURANS • MEMBRE DU CABINET ASCA (APPLICATION DES SCIENCES DE L'ACTION) AU MOMENT DE LA RECHERCHE • ACTUELLEMENT RESPONSABLE DU PÔLE PROSPECTIVE ET ÉVALUATION, AGENCE DE L'EAU SEINE NORMANDIE
01 42 00 41 41
LAURANS.YANN@AESN.FR

Réhabilitation des pelouses sèches Comment associer et convaincre les éleveurs



© Michelle Sabatier - Aten
Au milieu des pelouses héritées de l'exploitation pastorale, les reboisements en pins noirs traduisent la période de déprise agricole des années 60.

Les ligneux se liguent contre le Causse Méjan. En 40 ans, buis et pins ont embroussaillé un tiers des vastes étendues de ce plateau karstique perché à 1000 m d'altitude. Ils envahissent progressivement son paysage de pelouses et modifient dangereusement habitats naturels et biodiversité.

Constatant que l'activité pastorale est au centre de la construction paysagère du Causse, l'équipe de recherche étudie les interactions entre végétation et modes

de pâturage. L'idée est que si les éleveurs modifient leurs itinéraires techniques, il est possible de recréer les conditions favorables à une expansion des pelouses.

Mais acceptent-ils de modifier leurs pratiques professionnelles ? Rien de moins sûr. Aussi, pour mener ce qui apparaît bien comme une négociation, les chercheurs ont conçu une méthodologie en trois étapes :

■ **En premier lieu, écouter et comprendre.** Des séries de photos furent utilisées pour tester les modes de perception des différents paysages par les éleveurs. Ils choisirent d'abord les pelouses nues, en relevant leur aspect utilitaire pour l'élevage, mais sans rejeter un parcours d'été plus ombragé.

■ **En second lieu, écouter, analyser les représentations et l'image que l'éleveur a de lui-même.** Ces représentations jouent un grand rôle dans sa stratégie de gestion du territoire et d'exploitation des ressources fourragères. Les éventuels changements de pratiques ne peuvent donc se faire à leur encontre. Il faut, au contraire, s'appuyer sur l'existant pour construire un protocole agropastoral proposant des modifications « faisables » et au service de la durabilité de l'exploitation.

■ **En troisième lieu, proposer des scénarios.** Les pratiques des éleveurs sont diversifiées, elles tiennent compte des contraintes du marché, du foncier, des charges de travail, de la main d'œuvre disponible et du savoir-faire. Cette complexité risque de brouiller les cartes et de déboucher sur une négociation difficile. D'où l'idée de présenter des scénarios de gestion en fonction des différentes stratégies possibles pour les éleveurs. Simples et concrets, les scénarios facilitent l'entrée en négociation et offrent des bases de discussion explicites.

Avec pour objectif initial de mettre en œuvre des pratiques agropastorales plus écologiques, ce travail repose sur le respect des cultures professionnelles des éleveurs. Une approche qui mériterait d'être transférée à bien des négociations. ■

Les espèces natives reconquièrent les pistes de ski Nouvelles technologies pour préserver des zones de montagne

Avec 119 pistes de ski, la Plagne est le plus grand domaine skiable de la Vanoise. Depuis 1964, 150 hectares de terrain ont été complètement remodelés pour rendre la pratique de la glisse plus sûre et plus confortable. Le risque ? Voir s'instaurer des processus d'érosion, de destruction des paysages et de perte de surfaces pâturées. Pour faire face : on sème. Depuis de nombreuses années, des opérations de repeuplement avec des espèces végétales allogènes sont entreprises. Mais, au fil du temps, ces communautés végétales s'enrichissent en espèces provenant de populations des abords des pistes. « On observe une dynamique de retour des espèces natives de proximité tout à fait encourageante », expliquent les scientifiques.

La nature se rétablirait donc. Effet de l'âge ? Influence de la géologie ? Françoise Dinger et Alain Bedecarrats ont étudié 85 stations. Le processus est chaque fois identique : « les communautés les plus jeunes sont du côté du pôle artificiel tandis que les plus âgées tendent vers les communautés naturelles ». Est-ce à dire que la nature s'auto-restaure ? Le temps jouerait-il en faveur d'une reconstitution sans intervention ? Non, répondent en substance les chercheurs qui mettent en évidence l'importance du semis d'origine humaine. « Il joue le rôle d'une structure d'accueil à l'intérieur de laquelle, par le jeu de la compétition, une nouvelle communauté se met en

place au bout d'une trentaine d'années. » L'homme sert donc de catalyseur. Fort de cette analyse, le programme d'étude prend une forme inattendue : les chercheurs ont développé un Système d'Information Géographique qui permet d'optimiser le traitement de l'information spatiale et descriptive. Ces logiciels de cartographie permettent la programmation des travaux et la définition de la stratégie la plus pertinente pour gérer le domaine skiable. Les limites de pistes, positionnement des canons à neige, mais aussi le taux de fréquentation ou encore le débit des remontées mécaniques font partie des informations gérées par cette nouvelle technologie. Cet investissement de recherche intègre d'ailleurs le projet européen CARTESIAN* dont l'objectif est de fournir une assistance pour la surveillance et la préservation de l'environnement dans les régions de tourisme hivernal. Par ce biais, le programme « recréer la nature » a établi une coopération internationale où la Hollande, la Suisse, l'Autriche, la France travaillent de concert pour la préservation des zones de montagne concernées. ■

>>> RESPONSABLES DU PROGRAMME :
FRANÇOISE DINGER - ALAIN BEDECARRATS
CEMAGREF GRENOBLE
TÉL. : 04 76 76 27 63

* Création d'une Application de télédétection sur les aspects environnementaux des Régions de sport d'hiver : un système de Suivi et de gestion de l'Information des régions de sport d'hiver.

>>> RESPONSABLES DU PROGRAMME :
JEAN-PAUL CHASSANY, INRA MONTPELLIER.
CHASSANY@ENSAM.INRA.FR
CAPUCINE CROSNIER, PNC
SSPI.PNC@BSI.FR